

Seigneur Jésus, mon chef et mon maître invincible !! Me voici ! nous voici tous ! à la suite de notre fondateur, pour nous anéantir toujours, pour travailler toujours, dans les bornes de nos emplois, y vivre et y mourir; petits, soumis, constants, contents ; c'est la loi que vous avez fondée, suivie ; et qui, dès lors, est notre loi comme votre loi... Nous la voulons, parce que vous l'avez voulu et comme vous l'avez voulu, au beau milieu de nos cœurs : Legem in medio cordis⁵. Nous voulons l'accomplir cette loi du combat, comme vous, avec les seules armes de la vérité et de la charité, legem in medio cordis ; et toujours par amour, plutôt que par tout autre motif, selon la devise du Père Garicoïts. Et principalement, en vue du salaire de votre amour et de la possession de votre cœur par le nôtre ! Car vous êtes le Dieu de notre cœur et votre cœur est notre partage dans l'éternité. Deus cordis mei et pars mea in aeternum⁶. Que ce soit là, ô Miséricorde infinie, la grande grâce de ce pèlerinage pour moi et pour tous ceux qui me sont chers ! » (Au Père Victor Bourdenne, Jérusalem, 2/4/1893)

Je n'ai pas rassemblé ici tout ce que les Lettres circulaires montrent sur la foi du Père Auguste Etchécopar. Une étude exhaustive et plus complète nécessiterait une plus grande rigueur d'analyse et l'apport de nouvelles citations tirées des Lettres Circulaires. Pour enrichir davantage l'étude sur la foi du P. Auguste, il faut s'ouvrir aux autres lettres, comme je l'ai fait en allant chercher la prière que je viens de citer dans cette lettre que le Père Auguste écrit à son assistant, le Père Victor Bourdenne. Il ne faut pas oublier qu'il y a une perspective exemplaire dans ces Lettres circulaires adressées à tous les religieux. Mais cette première ébauche peut aider d'autres chercheurs à compléter cette étude. Mon étude ne cherche pas non plus à atteindre d'autres aspects de la foi tels que les sacrements, la vie éternelle, la louange, sur lesquels il y a aussi du matériel. Puissent de nombreux bétharramites venir s'abreuver à cette source fertile pour enrichir leur propre foi !

⁵ Ps 40,9 : *Ta loi au plus profond de mon cœur*

⁶ Dieu de mon cœur et mon héritage pour toujours (cf. Ps 73,26).



Père Etchécopar, un homme de Foi

P. Gaspar Fernández Pérez scj

1. Les Lettres circulaires¹, auxquelles j'ai limité mon étude, respirent partout la foi du Père Etchécopar. Ce n'est pas une foi idéologique, intellectuelle ou rationnelle. La foi du P. Auguste est une foi fondée sur l'expérience. Il n'hésite pas à exprimer et à partager ce qu'il ressent. Il vit selon sa foi, avec tous les religieux de son temps et d'aujourd'hui. Les sentiments qu'il nous transmet sont abondants, mais sa foi n'est pas mielleuse. Fondée sur la Parole de Dieu, c'est une foi adulte, qui se manifeste dans les situations de la vie. Je ne prétends pas ici faire de longs commentaires, mais simplement laisser parler le P. Auguste à la première ou à la troisième personne :

Très chers Pères et Frères en N. S.,

*Mon cœur est comblé de joie. Au milieu des angoisses de l'heure présente, la paix la plus profonde garde vos intelligences et vos cœurs ; vous travaillez à votre poste, sans souci du lendemain, **vous reposant avec confiance sur la bonté du Père Céleste** et la vigilance de vos supérieurs.*

*Cette disposition est une grâce bien précieuse. D'abord au point de vue même de la sagesse humaine, **rien ne contribue au salut du vaisseau battu par l'orage autant que le calme et la concorde dans la manœuvre et l'observation de l'ordre dans l'unité de commandement et la promptitude de l'obéissance.***

¹ Lettre circulaire abrégée "Lc."

Puis rien n'attire plus le secours d'en haut que la charité et l'union des esprits et des cœurs. Et si Dieu est pour nous, il fera tourner toutes choses à notre plus grand bien.

Aussi, mes chers Pères et Frères, ayons confiance dans les infinis trésors de sa miséricorde, ayons confiance dans le Sacré-Cœur de Jésus, notre asile et notre consolation ; dans l'Immaculé Cœur de sa douce Mère qui tend son Beau Rameau au naufragé prêt à périr.

Ayons confiance dans l'intercession de notre vénéré Fondateur et de tous ces chers défunts, membres de notre famille, qui, nous l'espérons, assurés de leur propre félicité, sont pleins de sollicitude pour nous.

À la confiance en Dieu joignons une grande prudence dans toute notre conduite. Partout nous sommes assiégés par des ennemis visibles et invisibles qui rôdent autour de nous pour nous surprendre, nous calomnier, nous dévorer. (Lc. Juin 1880)

2. La foi, chez le Père Etchécopar, est un esprit opposé à la mentalité de la société de son temps, à l'esprit libéral de la Révolution et de la République. Avec l'esprit du Me voici, nous devons vivre la fidélité de notre foi dans une société qui s'éloigne progressivement de la foi chrétienne :

*Aussi, vouant une guerre à mort à ce libéralisme jugeur, moqueur, désobéissant, boudeur, etc., etc., dont les bons eux-mêmes sont infectés, il [le P. Garicoïts] avait consacré sa vie entière à former une Société ne comptant que des instruments effacés et dévoués, ayant pour devise : **Me Voici ! En Avant !*** (Lc., Aux maisons en France, Pau, 1/3/1886)

Me voici tout spécialement l'apôtre du respect, de la soumission parfaite vis-à-vis des Supérieurs, en haine de l'esprit d'insubordination et d'égoïsme qui est le fléau de notre temps. (Aux Pères et Frères d'Amérique, Bétharram, 15/5/1890)

Ici, il s'agissait de fonder une Société capable de lutter contre ce libéralisme, partout si répandu de nos jours que son influence pénètre le Sanctuaire et la Religion elle-même : Une Société dépouillée de tout, surtout d'eux-mêmes ; livrés intérieurement, à

12. La foi s'exprime dans la prière. Le mot prière apparaît 69 fois dans les lettres circulaires. Ces propos que nous citons montrent le Père Etchécopar en maître de prière :

Voilà les hommes que Dieu choisit pour transformer les peuples. Notre Seigneur ne disait-il pas à ses Apôtres, après la Cène : « Tout ce que vous demanderez à mon Père, en mon nom, je le ferai ; et vous opèrerez des œuvres plus grandes que les miennes : Et maiora horum faciet ». ⁴

Dans l'oraison humble, fervente, prolongée, presque continue, nos premiers Pères devinrent puissants en œuvres et en paroles, des flambeaux resplendissants et ardents ; dans ce cœur-à-cœur incessant avec la T. Sainte Vierge, avec notre adorable Maître, ils puisaient le feu d'une éloquence divine, le feu d'un zèle qui éclatait dans une vie pure, détachée, mortifiée, crucifiée pour la gloire de Jésus-Christ et le salut des âmes rachetées de son sang. (Lc., Bétharram, 6/7/1862)

Grâce à vos prières, grâce à l'infinie miséricorde du Cœur de Jésus, nous sommes arrivés sains et saufs au terme de notre voyage. Le bon Dieu nous a visiblement protégés, couverts à l'ombre de ses ailes durant les fatigues inséparables d'une longue traversée et durant les cinq jours de la quarantaine qui nous furent imposés. Ce temps, nous eûmes le bonheur de le passer à bord de notre vapeur, dans les conditions les moins défavorables possible durant notre épreuve. (Lc., Buenos Aires, 5/12/1891)

13. Le Père Etchécopar a composé cette belle prière que l'on peut appeler la prière de la *sequela*. On la trouve dans la lettre écrite le 4 avril 1893 au Père Victor Bourdenne de Jérusalem où il passa toute la Semaine Sainte. Il lui raconte au jour le jour ce qu'il vit dans les lieux saints de Jérusalem. La prière se trouve dans ce qu'il a écrit le jour de Pâques, le 2 avril 1893. La prière est plus longue, mais je ne cite que ce qui me paraît le plus intéressant :

⁴ Jn 14,12 : Il en fera même de plus grandes.

plus, pour ainsi dire, de la terre : nous nous croyions transportés au Ciel. C'est Notre Seigneur que nous voyions ; ce sont ses oracles que nous entendions ; nous disions avec l'Apôtre : Bonum est nos hic esse. Il est bon et salutaire de demeurer ici ! (Lc., Bétharram, 30/3/1887)

Il y a de nombreux passages dans les lettres dans lesquelles le Père Etchécopar fait sa profession de foi en l'être et la mission de l'Église :

Et je ne cesse, selon que l'Église le permet, de m'adresser au P. Garicoïts, au fond de mon âme, et de lui demander, pour tous, son esprit droit et sa grande âme : Recta sapere corde magno. (Lc., Bethléem, 2/1/1893)

Revenons, revenons au-dedans de nous ; considérons ce que nous avons promis, ce que nous sommes par nos serments, devant Dieu et devant l'Église, ce que nous devons nous montrer, sous peine de nous renier et de faire dire aux Anges et aux hommes : Ils disent et ne font pas ; ils ont un nom d'honneur et une conduite basse ; un drapeau glorieux et une vie lâche, sans discipline, sans subordination, sans esprit de sacrifice... (Lc., Bétharram, 10/1/1888)

L'affaire est importante et d'une grande portée ; ce que Pierre bénit, Dieu le bénit et lui communique la vie et la fécondité de l'Église : « Tu es Petrus et super hanc petram aedificabo Ecclesiam meam, et portae Inferi non praevalent adversus eam ». ³ Or, l'Église ne saurait approuver comme bon et saint que ce qui l'est réellement. Avec son regard divin, elle examinera et nos Règles et notre Œuvre ; qu'y verra-t-elle, et quel sera son jugement ? N'espérez-vous pas, ne croyez-vous pas, Pères et Frères bien-aimés, qu'elle les trouvera et les jugera pleines de l'esprit de Dieu, si elles sont pénétrées de l'esprit de notre vénéré Fondateur ? (Lc., Oloron, 18/2/1889)

la loi d'amour, extérieurement à la loi de l'obéissance et ayant pour devise : Mon Dieu ! me voici, avec votre Divin Fils ! sans retard, sans réserve, sans retour, par amour pour vous ! » (Lc. Bétharram, 15/5/1890)

3. Le Père Etchécopar rappelle, comme nous venons de le lire, que ce contexte social qui perd peu à peu la foi, est une des raisons de la fondation de la Congrégation. Le Père Etchécopar insiste beaucoup là-dessus. Le Père Garicoïts le signale aussi dans le Manifeste lorsqu'il dit : « *Les hommes sont faits de glace, et parmi les prêtres il y en a si peu qui disent : Ita, Pater...* ». Ne devons-nous pas approfondir cet aspect pour souligner l'importance de notre mission dans une société qui n'est plus chrétienne et qui ne veut pas connaître la Foi en Jésus-Christ ?
4. La foi du Père Etchécopar est fondée sur la Parole de Dieu, qui essaie d'éclairer les situations de la vie et d'y voir, à travers un regard de foi, l'action de Dieu. Quelques exemples :

Phil 2, 7 et Hb 19,19, citations que le P. Etchécopar extrait d'une lettre du Père Garicoïts, qui fonde sur celles-ci le Manifeste (Lc., Bétharram, 1/3/1885)

(Lc 2, 12) « *Et cela servira de signe* », dira l'ange aux bergers. Le Père Auguste en profite pour faire de ce texte une méditation appliquée au Fondateur et à la Congrégation (Lc., Bethléem, 2/1/1893).

(Lc 24, 26) « *N'était-il pas nécessaire que le Messie supporte ces souffrances pour entrer dans sa gloire ?* » Il se réfère d'abord au Christ pascal, pour nous présenter le P. Garicoïts dans cette perspective pascale : souffrance-gloire (Lc., Bétharram, 15/5/1890).

Il part de l'application du signe à « Jésus dans la grotte de Bethléem, emmailloté et couché dans la crèche », pour considérer ce signe dans les choses que Dieu a opérées : dans la vie religieuse, le Fondateur et

³ Mt 16,18 : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle.

son œuvre, notre mode de vie de religieux du Sacré-Cœur. Ceci est la suite de la lettre :

Il a déjà opéré, lui, Tout-Puissant, même par notre impuissance, tant de prodiges ; comment ne pas compter sur lui à l'avenir, à moins d'abdiquer la foi et la raison même ?
Pour moi, quoique indigne et misérable, je ne cesse de lui rendre grâces, en considérant les glorieux trésors qui composent notre héritage, Divitias gloriae haereditatis nostrae, à savoir : les vertus extraordinaires de nos anciens déjà décédés ; la Fondation de nos Maisons vraiment sorties du néant ; surtout l'œuvre d'Amérique, miracle de souffrances et de fécondité ;
et celle de Bethléem, fondée par des anges de piété et de charité, et qui, à cette heure, m'offre une image de la ferveur et des joies du Ciel ; l'approbation du St Siège et les témoignages de Nos SS. les Évêques ;
et pour finir, la Cause du P. Garicoïts, devenue une des grandes affaires de la Papauté et qui attire désormais sur lui et sur ses enfants les regards du monde catholique. (Lc., Bétharram, 15/5/1890)

5. Un autre aspect de la foi du Père Etchécopar, en bon disciple du Père Garicoïts, est de connaître et de pratiquer la volonté de Dieu, discernée dans les événements de la vie et pratiquée dans l'obéissance. Il cite au moins trois fois la lettre 293 du P. Garicoïts à tous les religieux : « 2^e, 3^e, 4^e, 100^e, idem, idem, idem. Ecce Venio, *fiat voluntas tua in me, sicut in Caelo* ». (Aux Pères et Frères d'Amérique, Bétharram, 4/12/1881 et Lc., Bétharram, 10/1/1888). C'est une glose que le Père Garicoïts fait du Notre Père : il fait précéder la citation par Ecce venio, il substitue « sur terre » par « en moi ». Autrement dit, pour que la volonté de Dieu s'accomplisse sur la terre, elle doit s'accomplir en moi. C'est dans cette citation de l'évangile que notre FVD trouve sa source (du « *fiat voluntas tua* » au « *fiat voluntas Dei* »).

10. Dans ces Lettres circulaires, le Père Auguste nomme aussi saint Joseph à plusieurs reprises comme intercesseur. Saint Michel ne le nomme pratiquement que lorsqu'il se réfère à lui dans les situations de l'Enfance de Jésus, que nous racontent les évangiles. Dans les lettres circulaires, il utilise 10 fois, *saint Joseph* pour désigner l'école, le travail, les parents de, surtout... de saint Joseph.

La très Ste Vierge et St Joseph ! (Aux Pères et Frères d'Amérique, Bethléem, 12/12/1892)

L'intercession du très glorieux Saint Joseph (Aux Pères et Frères d'Amérique, Pau, 1/3/1886)

Au grand et bon Saint Joseph reconnaissance, amour, recours confiant partout et toujours (869). Daigne le glorieux Saint Joseph graver en nous ces sentiments ! N'oublions pas, durant ce mois de Mars, que nous obtiendrons par son entremise ce qui nous serait refusé, sans elle. (Lc. MFr. Bth. 1/3/1885)

11. Le Père Auguste exprime aussi sa foi dans l'Église et dans le Pape. Dans les Lettres circulaires nous apprenons qu'il a été reçu lors de deux audiences par le Pape Pie IX (29/09/1876 et 29/04/2077) et lors de quatre, au moins, par Léon XIII (18/12/1878, 20/03/1887, 20/3/1889, 5/10/1891). En décrivant ces audiences avec les Papes, le Père Etchécopar exprime sa vénération pour la figure du Pape et sa foi en sa personne, Vicaire du Christ sur terre. Le Père Etchécopar dit au Pape Pie IX :

Ah ! Saint Père, tous les membres ont pour votre auguste personne un dévouement disposé à tous les sacrifices. (Lc., Pau, 6/10/1876)

En présence de cet Auguste Vieillard, si grand par son génie, plus grand encore par ses vertus, devant le digne Successeur de Pierre, en face du Vicaire même de Jésus-Christ, nous n'étions

9. Aussi Marie, la Mère de Jésus, fait partie de la profession de foi du Père Etchécopar, certainement en raison de sa participation au mystère de l'Incarnation et de son union avec son Fils Jésus, le Verbe incarné qui est passé dans le monde en faisant le bien et a livré sa vie au Calvaire. Il la nomme maintes fois dans les Lettres circulaires, avec des qualificatifs différents et bien plus que le Père Garicoïts :

| | |
|---|--|
| <i>Notre Dame</i> | (Lc., Bétharram, 15/6/1888) |
| <i>Divine Mère !</i> | (Lc., Bétharram, 30/5/1887; Lc., Sarrance, 19/1/1889) |
| <i>Sa Très Sainte Mère !</i> | (Lc., Aux Maisons en France, Bétharram, 26/12/1884) |
| <i>Marie</i> | (Lc., Bétharram, 30/5/1887) |
| <i>La divine Marie</i> | (Lc., Pau, 16/10/1876) |
| <i>la Très Sainte Vierge !</i> | (Lc., Rome, 15/3/1889) |
| <i>le Cœur de Marie</i> | (Aux Pères et Frères d'Amérique, Bétharram, 18/12/1886) |
| <i>les Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie</i> | (Aux Pères et Frères d'Amérique, Bétharram, 3/1/1887) |
| <i>son Cœur maternel !!!</i> | (Lc., Rome, 10/5/1891) |
| <i>la Mère du Bel Amour et du Cœur tout enflammé de N. S. J. C.</i> | (Lc., Bétharram, 1/11/1891) |
| <i>l'auguste Mère et de St Joseph</i> | (Aux Pères et Frères d'Amérique, 12/12/1892) |
| <i>bonne Mère</i> | (Aux Pères et Frères d'Amérique, 12/12/1892) |
| <i>Sa Très Sainte Mère !</i> | (Lc., Aux Maisons en France, 26/12/1884) |
| <i>la Vierge sa Mère</i> | (Lc., Bétharram, 15/12/1894) |
| <i>la Vierge, sa Mère et notre Souveraine</i> | (Lc., Bétharram, 7/5/1890) |
| <i>Marie, la Mère de grâce et de douceur !</i> | (Lc., Rome, 18/12/1878) |
| <i>Notre Dame et Divine Mère</i> | (Lc., Bétharram, 26/3/1886) |
| <i>Notre Dame de la Crèche et du Calvaire</i> | (Lc., Rome, 25/12/1878) |
| <i>Notre Dame du Calvaire !</i> | (Lc., Bétharram, 23/6/1876 ; Lc., Rome, 29/4/1877 ; Lc., Bétharram, 8/6/1877 ; Lc., Bétharram, 1/5/1879 ; Aux Pères et Frères d'Amérique, Bétharram, 18/11/1880 ; Lc. Aux Maisons en France, Bétharram, 26/12/1884 ; Lc., Bétharram, 30/5/1887 ; Lc., Bétharram, 7/3/1894) |
| <i>le Cœur Immaculé de Notre Dame du Calvaire</i> | (Lc., Bétharram, 1/1/1885, Lc., Aux Maisons en France, 1/3/1885) |
| <i>le Cœur de Notre-Dame du Calvaire</i> | (Lc., Bétharram, 5/1/1881) |
| <i>Notre-Dame de Bétharram</i> | (Lc., Bétharram, 13/5/1879 ; Aux Pères et Frères d'Amérique, Bétharram, 18/12/1880, Lc., Bétharram, 16/9/1890 ; Lc. Aux Maisons en France, Bétharram, 1/3/1885) |
| <i>le Rameau Béni que nous tend notre Mère</i> | (Lc., Aux Maisons en France, Bétharram, 1/3/1885) |
| <i>N. Dame du Beau Rameau du Calvaire</i> | (Aux Pères et Frères d'Amérique, Pau, 17/3/1886) |
| <i>l'Immaculé Cœur de sa douce Mère qui tend son Beau Rameau au naufragé prêt à périr</i> | (Lc., Juin 1880) |

Gloire à Dieu et paix à vos âmes pour tous les Ecce Venio, tous les Fiat de la générosité qui opèrent l'union, la force, la joie de la conscience sur le fondement de la Divine Volonté. Et que N. S. et sa Très Sainte Mère, écartant les fléaux, les obstacles que sa justice et nos péchés amassent sur nos têtes, vous accordent une nouvelle année scolaire, féconde pour tous en fruits de salut et de perfection. (Pères et Frères d'Amérique, Bétharram, 3/1/1887)

Le Saint-Siège vient d'approuver, verbalement, les Actes de notre dernier Chapitre Général, dont je vous envoie, ci-contre, une copie. Par ses Lettres du 26 août, il a aussi approuvé et confirmé ma réélection à la charge de Supérieur Général : je n'ai plus qu'à me soumettre à la volonté de Dieu et à me recommander à vos prières. (Lc., Bétharram, 14/10/1890)

6. Pour le Père Auguste, le fondement de sa foi est le Sacré-Cœur de Jésus. C'est la personne de Jésus considérée à partir des sentiments de son Cœur, selon l'héritage qu'il a reçu du Père Garicoïts. Ce n'est pas une simple dévotion, mais toute une spiritualité qui inspire un style original de vivre la foi chrétienne. Le Père Etchécopar connaît, aime et suit Jésus considéré dans son Sacré-Cœur comme un disciple à l'exemple du Père Garicoïts. C'est pourquoi il envoie à tous les religieux le document intitulé « *Le mode de vie de son Institut* » dans la Lettre circulaire, Bétharram, 12/4/1889. Je crois que le Père Etchécopar s'inspire de ce texte pour exprimer la spiritualité du Sacré-Cœur, dont l'expression abondera dans les Lettres circulaires en parlant de saint Michel Garicoïts et en exposant l'esprit du Fondateur. C'est ce que nous appelons aujourd'hui le charisme. Le Père Auguste fait référence à Jésus en l'appelant aussi « Maître », c'est une spiritualité de la Suite de Jésus :

Ah ! cette estime et cette affection mutuelle, cette charité, plus forte que la mort, qui unit et rend invincible dans le Cœur du Divin Maître. Voilà, voilà, mes Pères et Frères, le trésor le plus précieux de la Communauté et le plus excellent résultat accordé par la Bonté Divine. (Lc., Bétharram, 29/5/1892)

C'est avec grande consolation que j'offre, dans ce mois (juin), vos cœurs au Divin Cœur de notre bon Maître. (Aux Pères et Frères d'Amérique, Bétharram, 18/6/1886)

*Ces lieux bénis, sanctifiés, consacrés par l'action directe, par les larmes et le sang du Sauveur; me redisent plus vivement que nulle part ailleurs, les liens qui rattachent notre Institut et ses œuvres à leur premier auteur : cette Crèche, ce Calvaire et ce côté du divin Crucifié. **Ce cœur entr'ouvert me crie d'où nous sommes sortis, à qui nous devons tout attribuer, tout rapporter et le fondement sur lequel nous devons étayer sans cesse et nous élever plus haut.** (Aux Pères et Frères d'Amérique, Bethléem, 12/12/1892)*

7. Dans ces Lettres, il parle de l'action de l'Esprit Saint, tout d'abord, en donnant l'inspiration au Père Garicoïts de fonder une nouvelle famille :

En ce moment même où se poursuit le Procès de Fama sanctitatis, mille voix proclament que le Père Garicoïts fut un homme rempli de l'Esprit de Dieu, un de ces Apôtres qu'il suscite dans les temps difficiles, pour la consolation et le triomphe de son Église ; et de tous côtés le peuple chrétien répète l'imposant témoignage rendu par Mgr Lacroix sur le cercueil de notre Père : « Le Seigneur a conduit ce juste par des voies droites ; il lui a dévoilé les secrets du Ciel ; il l'a doté de la science des Saints, l'a enrichi dans ses labeurs et couronné dans ses entreprises » (Sag. 10,10). (Lc., Bétharram, 10/1/1888)

Et dans cette lettre (Aux Pères et Frères d'Amérique, Bethléem, 12/12/1892), si profonde et si bibliquement inspirée, dans laquelle il compare les circonstances de la naissance de Jésus dans la grotte de Bethléem aux origines de la fondation de la communauté d'Amérique, il dit cela si joliment de l'expérience de joie spirituelle, fruit de l'Esprit Saint :

Ah ! que de ressemblances entre le berceau du divin Sauveur et le berceau de toutes nos œuvres, de la première de toutes, de Bétharram, de celles de la colonie, spécialement de San José. Dans la maison où s'installèrent nos premiers Pères, ils trouvèrent le

dénuement, la malpropreté de l'étable de Bethléem ; mais quel trésor ils y apportaient comme la très Ste Vierge et St Joseph ! La joie dans la Pauvreté, la joie dans le sacrifice, la joie dans l'Esprit Saint et justitia et pax et gaudium in Spiritu Sancto. Avec ces dispositions, le travail le plus dur, le plus obscur, le plus ingrat n'est rien : qu'importe qu'on réussisse ou non devant les hommes ; qu'on jouisse ou non de leur considération, de leurs applaudissements et des faveurs et du bien-être de l'ordre temporel ; tout cela est utile comme moyen de zèle, au fond, ça ne donne pas le mérite devant Dieu, ni sa paix au fond du cœur. Mais avec la grâce au-dedans, on vole à travers les ronces et les épines. (Aux Pères et Frères d'Amérique, Bethléem, 12/12/1892)

8. Le Père Etchécopar fait profession de foi dans le mystère de l'Incarnation et de la Rédemption, surtout lorsqu'il visite les Lieux Saints lors de ses deux séjours à Bethléem. Le mystère de l'Incarnation est très important, car il l'a hérité du « Prophète » Garicoïts.

*Son but [celui du Fondateur], en donnant le jour à l'Institut, fut de former et de **grouper des hommes épris d'amour pour le Cœur de Jésus**, pénétrés de ses sentiments, dévoués à ses intérêts, en union avec le Cœur de sa Divine Mère, ayant pour devise le cri de son obéissance, **depuis le moment où il s'incarna dans le sein de l'Immaculée Vierge, jusqu'à l'heure où il expira dans les bras de la Croix.** (Lc., Aux Maisons en France, Bétharram, 1/3/1885)*

*Redisons-le, très chers amis : notre grand Dieu n'est descendu dans cette Crèche, que je viens de visiter à votre intention, que par un acte d'Infinie Charité ; c'est dans un but aussi de charité et de zèle que notre fondateur et ses intrépides compagnons acceptèrent la mission d'Amérique : **riche en amour pour les âmes, comme le divin Maître, ils étaient pauvres comme celui qui se fit pauvre pour nous enrichir**, propter nos egenus factus est cum esset dives (2 C.)². (Aux Pères et Frères d'Amérique, Bethléem, 12/12/1892)*

² 2 Cor 8,9 : Tout riche qu'il était, il est devenu pauvre pour nous.